



# PROGRAMMATION 2022-2023

## EXPOSITIONS À LA SYNAGOGUE

**Henrike Naumann, Westalgie, 30 juin - 2 octobre 2022**

>> scénographie et histoire

**Patrik Pion, La perte du bonheur, 29 octobre 2022 - 12 février 2023**

>> objets et psychanalyse

Vernissage en présence de l'artiste : vendredi 28 octobre à 18h

Rendez-vous enseignant : mercredi 16 novembre de 14h à 15h30

Au programme : présentation de l'exposition ainsi que des modalités de visites et d'ateliers avec Camille Grasser, chargée des publics et Dorian Masiello, enseignant relais.

**Magali Reus, 10 mars - 28 mai 2023**

>> objets et assemblage

## RÉSIDENCES D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

**Arslane Smirnov, septembre - novembre 2022**

>> mémoire et récits

**Aurilian, mars - mai 2023**

>> affect et matérialité

**Angélique Heidler, juin - août 2023**

>> peinture et patchworks

Service des publics :

Camille GRASSER

publics@cac-synagoguedelme.org

Enseignant relais :

Dorian MASIELLO

dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr



# EXPOSITIONS À LA SYNAGOGUE

**Henrike Naumann - Westalgie**

**Exposition monographique**

**Du 30 juin au 2 octobre 2022**



Vue de l'exposition Westalgie de Henrike Naumann, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.

Henrike Naumann est une artiste allemande, née en 1984 à Zwickau, en **ex-Allemagne de l'Est**. Alliant **design d'intérieur** des années 1990/2000 et **vidéos**, Henrike Naumann compose des **installations immersives**, à la fois « *period room* »<sup>1</sup> et **showroom**, dans lesquels les visiteurs sont invités à déambuler.

Ses œuvres sont activées par des **récits inspirés de sa propre histoire**. Née en RDA cinq ans avant la chute du Mur, Henrike Naumann a vécu les mutations d'un pays marqué par la réunification et ses promesses non tenues, la propagation de la **société de consommation** dans un territoire bouleversé par un changement d'identité.

L'artiste s'intéresse à la **face cachée de la réunification**, celle de l'abandon d'une jeunesse sans repère, coïncidant avec la **montée de l'extrême droite** et la création de groupuscules néonazis.

L'artiste imagine une fiction historique selon laquelle la Moselle, ayant par deux fois été allemande, aurait souhaité se rallier à l'Allemagne en 1989 et qu'un magasin aurait pris place dans l'ancienne synagogue de Delme. En faisant flotter un **drapeau Anschluss'90** sur la façade de ce bâtiment, l'artiste propose aux visiteurs d'entrer à l'intérieur et de **se questionner sur les aléas de l'histoire** et les glissements de territoire d'une nation à l'autre.

<https://henrikenauumann.com/>

## MOTS CLÉS

Design, meuble, objet, kitsch / scénographie, showroom, period room

Intérieur / privé, intime / publique

Installation / mise en scène / théâtralisation

Histoire / Allemagne / Delme / guerre froide / annexion / réunification / frontières

Idéologie / nationalisme / populisme / extrémisme

Société / mondialisation / cultures / pouvoir / violence

Fiction / réalité / mémoire

<sup>1</sup> La « period room » est une convention muséographique consistant à reconstituer un espace historique dans la salle d'un musée – cabinet de lecture, salon français du XVIII<sup>e</sup> siècle, salon de musique, etc. – mélangeant peintures, sculptures, meubles, tapisseries et autres objets d'art.



**Patrik Pion - La Perte du Bonheur**  
**Exposition monographique**  
**Du 29 octobre 2022 au 12 février 2023**



Patrik Pion, *Six objets*, 2019. © 2022 COMBEY PION.



Patrik Pion, film. © 2022 COMBEY PION.

Patrik Pion (né en 1954) a étudié à l'**École des Beaux-arts de Bourges** et au **Département cinéma de Paris VIII de Vincennes**. Il poursuit depuis le début des années 80 la construction d'un œuvre multimédia alliant **sculptures, photographies, dessins et vidéos**, dans un ensemble où chacun des médiums dialogue, reproduit, répond et s'accorde dans une profonde et sourde mise en abîme. Il a longtemps collaboré avec l'artiste **Paule Combey** avec qui il a travaillé jusqu'en 2014 sous le nom **Combey Pion**.

Nourrie de **psychanalyse** et de **philosophie**, ils ont développé une œuvre dense et métaphysique, initiée avec la **musique électroacoustique**, vers la réalisation de **sculptures** et de **vidéos**. Leurs installations vidéo invitent le spectateur à se plonger dans une matière visuelle et sonore **intense, hypertendue**, poussant la perception vers ses limites (sentiment d'oppression, claustrophobique). Elles reposent sur le télescopage d'**images hétérogènes** issues du **cinéma muet** et de la **réalité quotidienne**.

Les **objets blancs**, objets du quotidien réalisés en volume avec du **papier** vierge à échelle agrandie, fonctionnent comme des témoins, des réminiscences. Fabriqués de manière assez grossière, sans armature, agrafée, au rendu « anti pop art », ils ne sont pas des reproductions du réel mais des **souvenirs d'objets**. Leurs inspirations sont très marquées par le **cinéma expressionniste allemand** et le **constructivisme russe** dans le cinéma.

<http://patrikpion.com/>

### **MOTS CLÉS**

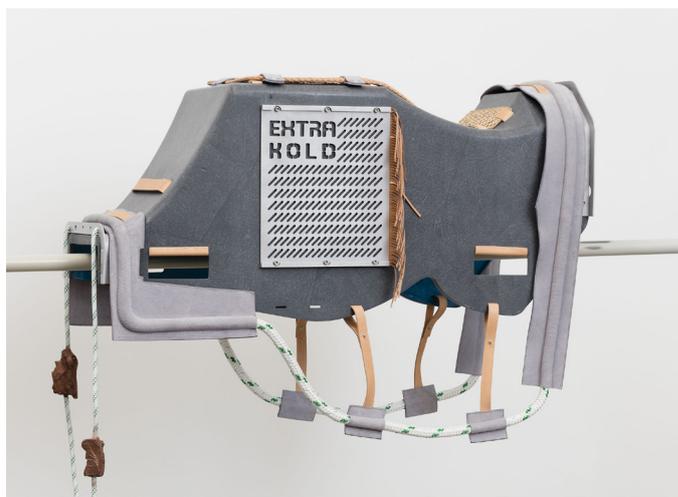
Psychanalyse (Sigmund Freud, Jacques Lacan, Félix Guattari, Cynthia Fleury)  
Psychothérapie institutionnelle (Clinique de La Borde)  
Philosophie (Gilles Deleuze, Axel Honneth)  
Conscience / folie / pathologie / subjectivité  
Cinéma muet et d'avant-garde / Cinéma expressionniste allemand (*Le Cabinet du docteur Caligari*, Robert Wiene, 1920) / Constructivisme russe dans le cinéma  
Mécanique quantique  
Sculptures, vidéo, photographies, dessins, mots et phrases  
Objets du quotidien / objets transitionnels / pastiche  
Œuvre collective et collaborative / co-construction  
Art génératif / distorsion  
Répétition, obsession  
Déconstruction / reconstruction



**Magali Reus**  
**Exposition monographique**  
**Du 10 mars au 28 mai 2023**



Magali Reus, *Sentinel (Dew)*, 2018.



Magali Reus, *Propeller E.K.*, 2016.

Née en 1981 à La Haye (Pays-Bas), Magali Reus a suivi des études artistiques au **Goldsmiths College de Londres** et à l'**Académie nationale des beaux-arts d'Amsterdam**. Elle vit et travaille à Londres.

Dans sa démarche artistique, Magali Reus s'intéresse à la fois à la beauté des choses et à la place qu'elles occupent dans un monde tant **industriel** que **domestique**. Ses observations portent sur des **objets divers** qui, en raison de leur banalité dans nos quotidiens, n'attirent plus notre attention. Elle isole certains constituants de ces ready-made et les reconfigure pour donner naissance à une **nouvelle entité**. Ces assiettes, verres ou rouleaux de papier toilette forment le point de départ d'une chaîne immédiate d'**associations**. Les **formes**, les **couleurs**, les **sons** et les **mouvements** éventuels s'invitent naturellement dans le processus de création. Celui-ci aboutit à une sculpture composée de plusieurs **strates** elles-mêmes formées par l'**assemblage de matériaux divers**, qu'ils soient récupérés ou fabriqués.

Ainsi, en prenant pour point de départ un **objet du quotidien**, Magali Reus procède par **accumulation** et **stratification**, créant des pièces complexes et étonnantes, comme imprégnées d'une **personnalité propre**.

<https://magalireus.com/>

## **MOTS CLÉS**

Sculptures

Objets usuels, objets techniques / technologie / standardisation

Objet comme matériau : assemblage / accumulation / stratification

Objets produits en série, industriels / simulacre

Design / domestique / abstraction

Couleur, forme, échelle, matériaux, construction

Installation / mise en espace

Espace physique / espace psychique de l'objet / émotion

Groupes de sculptures / multiplication / sérialité

Impressions 3D / moulage



# RÉSIDENCES D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Arslane Smirnov

septembre - novembre 2022



Arslane Smirnov, *La rumeur*, vidéo - 3', 2020.

Arslane Smirnov, né en 1986, vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'**ENSAD Paris**.

Singe parmi les singes et acteur de premier plan, Arslane évolue plastiquement dans une société, que certes personne n'aime, mais dont il s'efforce néanmoins de devenir un observateur lucide et acharné. Candide en canne posé, il scrute d'un air craintif et émerveillé les choses de la vie publique qu'il **miniaturise** ensuite dans son atelier avant de jouer avec, seul dans sa chambre. Tour à tour **film maker**, **sculpteur** de garage, **caricaturiste**, **écrivain dramatique** et adorateur de Satan petit-cœur, il voue aujourd'hui sa vie à l'art, l'amour et l'argent.

*Pour la résidence, j'ai plusieurs pistes, toujours basées sur les souvenirs personnels. De manière générale, c'est une cartographie des souvenirs éclatés sur 3 territoires (Algérie, France, Russie) que j'aimerais développer en parallèle de mon projet d'écriture. Un travail sur les objets affectifs, les objets auxquels on s'attache, figurines, objets, poupées et peluches, ou plus généralement sur tous les détails qui reviennent à la surface de notre mémoire, parfois sans raison apparente. Dans la poursuite de ce travail qui part de l'écrit vers le dessin, j'envisage aussi un travail en volume via des poupées et des marionnettes.* Arslane Smirnov

<https://cargocollective.com/arslanesmirnov>



**Aurilian**  
mars - mai 2023



Aurilian, *Loose Compass*, Performance au CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux, 2022.  
Photo : Arthur Pequin

Aurilian, né en 1992, vit et travaille à Marseille. Il est diplômé de la **Gerrit Rietveld Academie** (Amsterdam) et a étudié à la **Cooper Union School of Art** (New York).

Habité par la rencontre de forces contradictoires, le travail d'Aurilian se nourrit de l'entrecroisement de **paradoxes** où la **fragilité** fait naître un langage empli d'**affects**. Dans une vitalité faisant advenir **sons, mots, formes écrites, performées, dessinées** ou **sculpturales**, son travail tend à créer des **environnements sensibles** traversés par la **désorientation**. Revendiquant la puissance de la vulnérabilité et affirmant la place centrale de l'**intime**, il exprime avec force le potentiel générateur des **moments instables** et des états de **faillibilité émotionnelle**.

*Mon travail a un rapport évident au paysage des lieux où je me situe. Des expérimentations plastiques à Marseille sont nées des cristaux de sel, inspirées par la présence de la mer et de l'évaporation de celle-ci. Dans la même lignée de recherche, j'ai commencé à travailler avec de la chaux (poudre de calcaire), mêlée avec de la terre prélevée aux alentours du territoire, en référence aux masses rocheuses des calanques.*

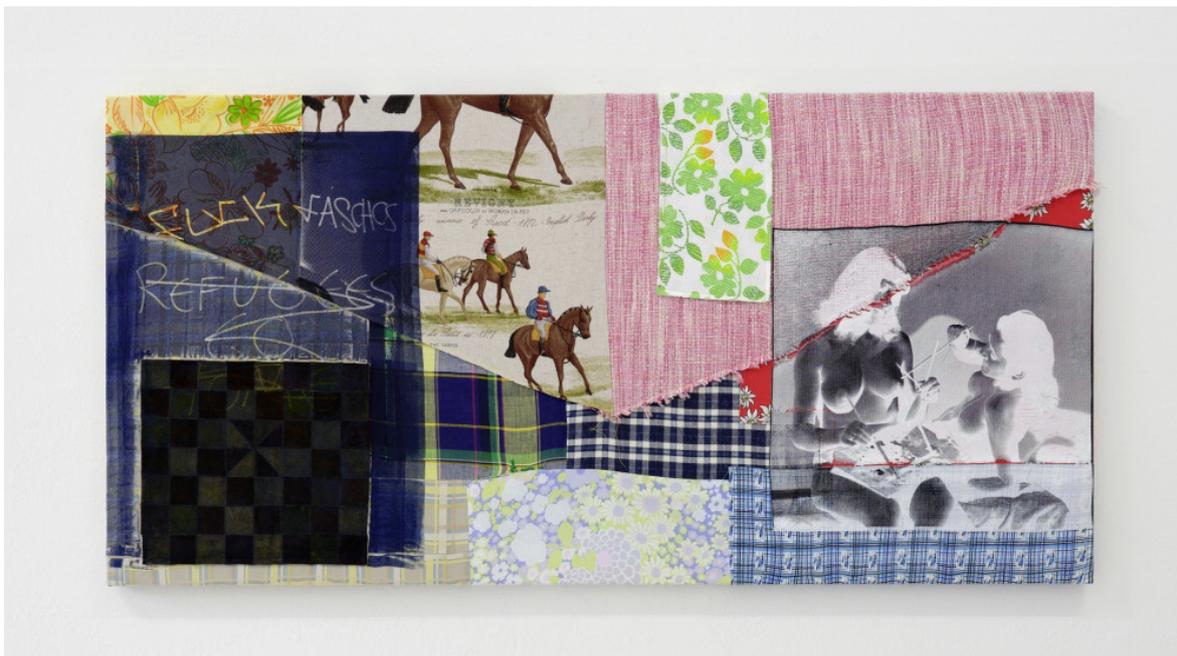
*À la résidence de Lindre-Basse, j'envisage de tirer pleinement profit de ce cadre et continuer à explorer ces espaces de potentiels articulant affect et matérialité.*

Aurilian

<http://aurilian.com/>



## Angélique Heidler juin - août 2023



Angélique Heidler, *Marc Vaux*, 2021, sérigraphie sur tissus cousus, 70 cm x 140 cm.  
Photo : David Aebi.

Angélique Heidler est une peintre française née en 1992, elle vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Elle est diplômée de **Slade School of Fine Arts** à Londres en 2015.

Angélique Heidler prête autant d'attention à l'**image peinte** qu'aux **qualités sculpturales** de ces **peintures**, à leur **support**, leur **cadre**, leur **toile**. Ses peintures sont des **composites** d'éléments glanés, trouvés dans la rue, achetés dans des magasins discount ou chinés dans des brocantes. Cartes de visite, coupures de presse, peintures décrépies, chutes de tissu, stickers, pubs... Angélique Heidler a fait de l'image et du produit précaire sa matière première et jette ainsi un coup de projecteur sur ces **zones d'ombre**, sales et reculées, celles de la rue et de la **marginalité**. La démarche de l'artiste est paradoxale, car ironique et nonchalante, honnête et sentimentale, à l'égard des fruits de ses récoltes, ces objets et images désuètes qu'elle colle, copie ou recopie pour en exacerber la bizarrerie. Remuer les restes de la société de consommation, composer à partir d'eux des systèmes de signes, faire de la survie une esthétique, tel est son projet. **Combine paintings dépouillées**, ses toiles évoquent souvent des *mood boards* trash et ouvrent des espaces où se rencontrent les débris de la mémoire collective, marchande, médiatique et digitale. Renouant avec cette tradition de la peinture irrévérencieuse, du **néo-expressionnisme** au **bad painting**, Angélique Heidler conçoit ses œuvres comme des insultes. Émancipatrices pourrait-on ajouter. Sa touche est onctueuse, instinctive, excessive. Les **couleurs vives**, les coups de pinceaux précipités, les **références kitsch**. La nonchalance est assumée et il s'agit de la pousser à un point de non-retour. Parfois réalisées en quelques heures seulement, les peintures d'Angélique Heidler visent une certaine **sauvagerie instinctive** et installent une confrontation directe avec le spectateur. Une confrontation qui rebat les cartes du bon goût.

Julie Ackermann, 2018

*Dans le cadre de la résidence à Lindre-Basse en immersion dans la campagne environnante, je souhaite opposer les modèles de consommation ruraux à ceux des métropoles, afin d'en souligner les dualités et les traits partagés. Ma pratique instinctive de la peinture se construit conjointement à des techniques de collage, de couture et d'impression diverses d'images. Pour nourrir les travaux résultant de cette recherche relative à l'insatisfaction éternelle d'où proviennent les mécanismes de consommation et d'assujettissement, j'irais me servir en références esthétiques dans l'horizon sans fin des médias et du marketing local, afin d'en associer les fragments, en fonction de mon interprétation de leurs caractéristiques.* Angélique Heidler

<https://angeliqueheidler.com/>



# LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



La synagogue de Delme.  
Ph : O.H. Dancy.

## L'ANCIENNE SYNAGOGUE À DELME

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un style orientalisant. Depuis presque trente ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène...) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.



*Gue(ho)st House*, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.  
Ph : O.H. Dancy

## LA GUE(HO)ST HOUSE

« **A guest + A host = A ghost** », Marcel Duchamp  
Située à l'arrière de la synagogue, la **Gue(ho)st House** est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié à l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque, située dans la *Gue(ho)st House*.

## L'ARTOTHÈQUE

La *Gue(ho)st House* est le **relais de l'artothèque de l'association « plus vite »**. L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Elle permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



La résidence d'artistes à Lindre-Basse, 2017.  
Ph : O.H. Dancy.

## LA RÉSIDENCE D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.



## LE SERVICE DES PUBLICS



Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des **expositions à la synagogue ou hors les murs** et des **résidences**, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'**échanges** et de **rencontres** autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

### Public adulte

**Visites commentées** des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

**Atelier « Main dans la main » (famille)**

1 samedi par exposition. À partir de 5 ans.

### Jeune public

**Goûters art & philo**, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

**Atelier « Grandes idées Petites mains »**

3 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans. Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

**Atelier-jeu et atelier Tête à tête** en partenariat avec la médiathèque et ludothèque de Delme. De 6 à 11 ans.

**Visite Bout'choux** en partenariat avec le RPE de la Communauté de Communes du Saulnois. Moins de 3 ans.

### Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du **programme artistique** du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 18h et les dimanches de 11h à 18h. Visite commentée tous les dimanches à 16h.

**Camille Grasser, chargée des publics**

**03 87 01 43 42 (bureau)**

**03 87 01 35 61 (accueil)**

**publics@cac-synagoguedelme.org**

**Dorian Masiello, enseignant relais**

**dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr**

Cac - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré F-57590 Delme

[www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)

Accès depuis Metz (1/2h) :

D955, ancienne route de Strasbourg

Accès depuis Nancy (1/2h) :

N74 direction Château-Salins puis D955 vers Metz

